

Regard sur un chapeau haïda tissé traditionnel

Ce chapeau a été fabriqué par mes arrière-arrière-grands-parents, Isabella et Charles Edenshaw. Elle était tisserande de racines d'épinette et lui, sculpteur et peintre de lignes figuratives.

Au fil du temps, les formes des chapeaux de la côte ouest se ressemblent. Mais c'est un chapeau de tressage cordé de racines d'épinettes, et de nos jours, les chapeaux sont faits d'écorce de cèdre tressé. Mais les formes sont semblables tout le long de la côte. Ce ne sont que les techniques de tressage qui diffèrent.

Même si c'est un grand chapeau, les matériaux sont très fins, donc il a probablement été très long à faire. Et il a été tressé sans moule à chapeau.

Mon mentor, ma tante Isabelle Rourke, est une des seules tisserandes de chapeaux de racine d'épinette qui tresse les chapeaux sans utiliser de formes. Alors elle forme les chapeaux maille par maille, et c'est la tension qu'elle applique qui forme le chapeau. C'est comme ça qu'ils étaient faits dans le temps. Mais c'est beaucoup plus difficile de les tresser de cette façon qu'avec un moule à chapeau. C'est une technique plus ancienne, mais on l'utilise encore aujourd'hui.

Le dessus du chapeau et, jusqu'à un certain point est tressé avec du tressage à trois brins cordés. Puis, dans la partie du bas, il est transformé en motif de libellule. Ce motif est fait avec du tressage à deux brins cordés, mais il y a aussi le motif du point qui crée les diamants concentriques, qu'on appelle motif de libellule.

Les chapeaux étaient généralement tressés sans couleurs. Les dessins et les lignes figuratives étaient peints par la suite.

Donc, la partie du centre ici, le rouge, c'est la langue. Et juste là, c'est le nez et là il y a un œil. Ensuite, il y a une patte ici, et là, une autre patte.

J'aime beaucoup ce chapeau, parce que c'est un très bon exemple de leur travail ensemble. Mais, c'est aussi une pièce très artistique : les motifs, la peinture et tout le tressage, la forme et la taille. Imaginez le temps que ça a pris pour le tresser, et le nombre de racines utilisées. Il est très intéressant et tellement détaillé.